

**CND  
CARLOTTA  
EN ARGENTINA OU  
LA FLEUR SAUVAGE.  
BUTO PLASTICITÉ(S)**

Anna Ventura Natsuki

Aide à la recherche et au patrimoine  
en danse 2018 – synthèse déc. 2019

# Objet de la recherche

La persistance de la danse buto tient à sa plasticité, sa capacité d'adaptation aux temps et aux générations qui les habitent.

L'objet de cet ouvrage n'est pas d'éclairer sur la naissance de ce mouvement ou de ses fondamentaux mais de témoigner du parcours de l'une de ses principales représentantes, la danseuse chorégraphe Carlotta Ikeda.

Le présent projet fait l'objet d'une recherche d'archives et de témoignages dont l'objectif est de resituer dans son contexte l'œuvre de la chorégraphe japonaise, depuis son départ du pays natal jusqu'aux publics qui l'ont ensuite accueillie, en reliant les différentes archives et sources existantes. Il s'inscrit dans un désir de valorisation du patrimoine chorégraphique contemporain.

L'axe plastique est également exploré pour définir une possible orientation dans la démarche de l'artiste au travers d'objets patrimoniaux, à savoir ses costumes de scène.

Une production éditoriale et des conférences sont destinées à contribuer à la création d'outils et de ressources en danse.

## Protocoles

L'écriture s'appuie sur :

- Une recherche d'archives plurielle – celles transmises par la compagnie Ariadone, celles consignées désormais au CND dont une partie est accessible par sa médiathèque, des recherches dans des bibliothèques spécialisées, les archives du MAE Museu de les Arts del Espectacle del Institut del Teatre de Barcelone, en Espagne, celles du Centre de documentation Anna Hitelman Teatro San Martin, les archives du Teatro Cervantes et du Teatro Colon de Buenos Aires, en Argentine, les archives de Ko Murobushi au Japon, DAN (Dance Archive Network) et les archives diverses en ligne au Japon ;
- Des entretiens divers et collecte de témoignages.

L'étude prend également appui sur l'arborescence des différentes générations d'artistes du buto et sur ses influences, notamment le ballet classique et le flamenco.

Est présentée une étude de la collection de costumes de la compagnie Ariadone, actuellement préservée au Centre national du costume de Moulins, musée de France, afin d'étayer l'orientation plastique dans la démarche de la chorégraphe.

Un récit personnel complète l'apport : l'expérience d'Anna Ventura aux différents stades de sa vie d'artiste.

## Sommaire

1– Ancrage historique. Quelques éléments.

Extrait : « [...] à sa naissance, le buto a été nourri par les avant-gardes artistiques européennes, parmi lesquelles l'expressionnisme allemand, le surréalisme, la littérature des écrivains maudits d'Occident. Le buto subissait aussi l'influence des danses étrangères importées au sein de l'archipel depuis le XIXe siècle. C'est ainsi que la vision de la bailadora de flamenco La Argentina au Théâtre impérial de Tokyo inspirera toujours le parcours de Kazuo Ohno, ainsi Notre-Dame des Fleurs de Jean Genet guidera parmi d'autres les créations de Tatsumi Hijikata, les Ballets russes, avec ses ballerines aux pieds pointus et ses figures surnaturelles, imprèneront de surréalisme les désirs d'incarnation des danseurs japonais. »

2 – Contextualisation de l'œuvre de Carlotta Ikeda.

Son parcours au Japon, ses références fondatrices, son enseignement, son expérience professionnelle, sa rencontre avec Tatsumi Hijikata, Akaji Maro, Ko Murobushi, la fondation de la compagnie Ariadone et son développement en Europe. Son parcours à l'international et sa vie en France.

3 – Témoignages : récits croisés des informations collectées et de mon expérience personnelle auprès de l'artiste

Les trois rencontres avec Carlotta Ikeda :

– Fin des années 1980, elle est en tournée en Europe et fait escale à Barcelone pour deux représentations au Teatro Romea. Je suis alors apprentie danseuse à l'école de danse de l'Institut del teatre de Barcelone. Évocation contextuelle de cette époque et des événements artistiques qui s'y déroulent ;

– 1998. La chorégraphe me convie à participer aux créations de sa compagnie ; collaboration entre 1999 et 2012. Créations de Haru no Saiten sous la codirection de Ko Murobushi, Sora no Ao et Uchuu Cabaret. Création de Youlei no Kotaba [Corps de craie] produit par La Ventura Cie département de création dynamique. J'assiste la chorégraphe lors de ses master class ;

– 2016. Création du Fonds pour la préservation de l'œuvre de Carlotta Ikeda (FPOCI). Inventaire et transmission de la collection de costumes de spectacles de la compagnie Ariadone au Centre national du costume de Moulins (CNC), musée de France.

4 – Chronologies : recueil chronologique des œuvres de Carlotta Ikeda  
Ses œuvres majeures (bibliographies des parutions : *Danse buto et au-delà*, par Laurencine Lot, éditions Favre ; *Le Buto en France, malentendus et fascination*, par Sylviane Pagès, éditions Centre national de la danse ; *Buto(S)*, ouvrage collectif, éditions CNRS, mais aussi celles réalisées par Ariadone au Japon avant son installation en France, des performances diverses et des collaborations en dehors de sa compagnie.

Ces données contiennent titre, date des créations, distribution artistique, technique et administrative ainsi que partenaires financiers. Des textes de présentation et des notes d'intention.

5 – Les costumes des spectacles de Carlotta Ikeda et la compagnie Ariadone  
Présentation de l'inventaire des costumes au moyen de descriptions et de photographies.

## **Résultat de la recherche**

### **Livres**

– *Fleur sauvage : danser* Carlotta Ikeda. Tome I.

– *Fleur sauvage : buto plasticité(s)*. Le costume à l'œuvre chez la chorégraphe Carlotta Ikeda (livre-objet avec images extraites de l'inventaire des costumes, réalisées par Anna Ventura Natsuki). Tome II.

– *L'Échappée belle éditions*. Collection La Pointe. Date de parution prévue en février et novembre 2020.

### **Conférence**

Proposition d'intervention dans le cadre d'un projet pédagogique à l'intention des établissements d'enseignement artistique : conférence « Carlotta en Argentina ou l'enfant voyageur » : le buto, et ses arborescences à travers l'histoire de la danse et l'œuvre de la chorégraphe.

Cette conférence peut s'inscrire dans le cadre du module « Culture chorégraphique » du schéma d'orientation pédagogique du cursus des études chorégraphiques, destinée à la diversification de la connaissance des répertoires, des courants artistiques et de la relation aux autres arts et à leur histoire.

Associant des outils théoriques et pratiques, un atelier de sensibilisation peut compléter la proposition, l'étude des œuvres étant enrichie d'une approche physique.

À ce jour :

– Université de Rennes Arts et Spectacle, janvier 2018 ;

– Chorège Danse Normandie décembre 2018 ;

– Rencontres chorégraphiques, CRI Danse Villejuif–Grand–Orly Seine, Bièvre, février 2021.

## **Exposition (en chantier)**

Un projet d'exposition itinérante internationale consacrée à la chorégraphe Carlotta Ikeda à travers ses costumes, avec la collaboration du Centre national du costume de scène de Moulins, musée de France (CNCS).  
[Inventaire en annexe.]

## **Le point de départ**

Cette initiative survient après une longue collaboration artistique avec la chorégraphe japonaise : conviée en 1998 par Carlotta Ikeda et Ko Murobushi à la création de Haru no Saiten – un Sacre du printemps, Anna Ventura a collaboré ensuite en tant qu'interprète auprès de la compagnie Ariadone et participé aux créations Pâleur du ciel et Uchuu Cabaret. Carlotta Ikeda créa pour La Ventura Cie le solo Youlei no Kotoba [Langage du fantôme] en 2005. Cette complicité avec Carlotta Ikeda se poursuit jusqu'à aujourd'hui, au-delà du temps et de l'espace.

## **Mon parcours**

Chorégraphe, danseuse et pédagogue, issue de la post-movida espagnole, je démarre ma carrière dans les années 1980 après une formation à l'Institut del teatre de Barcelone, puis à The Place Dance School à Londres. Je réside en France depuis 1988 et suis à l'origine de la compagnie de danse La Ventura Cie en 1991, devenue L'Universelle illustrée en 2016.

M'inscrivant dans une vision transversale des arts, manipulant technique classique, langage contemporain et jeu dans l'espace public, je me passionne par l'intégration des nouvelles technologies dans le spectacle. Ma danse s'articule autour d'une constante recherche synesthésique du geste sous influence.

J'ai collaboré avec le Centre chorégraphique national de Caen entre 1989 et 2015, avec les auteurs-metteurs en scène Pascale Henry et Stéphane Vérité, avec les chorégraphes japonais Carlotta Ikeda et Ko Murobushi et avec les Jeux équestres mondiaux de Normandie 2014. Par ailleurs j'ai participé au Groupe de recherche de Susan Buirge à la fondation Royaumont en France, été résidente à la fondation Dévlatta à La Spezia, en Italie et au OMI de New York, aux États-Unis. Actuellement je développe le projet LPAM, Laboratori de pratiques artistiques en mutacio, en Catalogne (Espagne).

En tant que pédagogue, j'interviens auprès des universités, de l'École supérieure d'art d'Avignon, au Centre national des arts du cirque à Chalons et aux conservatoires de Caen, d'Avignon ainsi qu'au Conservatoire national de danse à Paris.

Interprète de la compagnie Ariadone Carlotta Ikeda entre 1998 et 2012, je suis missionnée par le FPOCI, Fonds pour la préservation de l'œuvre de Carlotta Ikeda, dans le cadre d'un projet de valorisation du patrimoine chorégraphique contemporain.

## **Annexe 1**

### **Fonds pour la préservation de l'œuvre de Carlotta Ikeda (fpci) Inventaire costumes Ariadone Compagnie Carlotta Ikeda**

Les costumes des spectacles de Carlotta Ikeda, chorégraphe japonaise danseuse buto de l'après-Hiroshima

Tradition et modernité, de l'Orient à l'Occident et vice-versa  
[Introduction aux images de l'inventaire joint, annexe 1.]

Les costumes des spectacles de Carlotta Ikeda sont de facture hétéroclite allant d'une fabrication par les danseuses mêmes de la compagnie, dont l'élaboration témoigne de l'adresse et du travail collégial d'une équipe inspirée, à des pièces luxueuses et de grande valeur comme le sont les kimonos de cérémonie, aux riches broderies et tissus somptueux, ou encore des réalisations en fer de Jeffrey Busson, plasticien d'œuvres grand format forgées dans des métaux, ainsi que des réalisations de créateurs de costumes tels que Hervé Poeydomenge ou Patrick Terroitin.

Au-delà des costumes, les matériaux employés témoignent du propos de l'artiste et de sa volonté de s'entourer d'un contexte esthétique qui le renforce : ainsi l'utilisation de matériaux tels que la toile métallique, le caoutchouc, les matières plastiques, le bois, le fer, lors de l'utilisation de costumes sculptés – épines dorsales, bustiers, chaussures et sous vêtements en fer sculpté – traduisent son récit fait de violence, révolte et coercition.

Mais il y a aussi d'autres matériaux sensibles tels que la dentelle et le papier, affichant une sensualité révélée par les matériaux au contact de la peau ; elle vêt alors les corps avec fragilité, convoquant papier, matières plastiques et transparences, qui enveloppent sans cacher, sollicitant une extrême délicatesse et dextérité de la part des interprètes qui les portent.

Référent aux corps couverts par les cendres de l'après-Hiroshima mais aussi au maquillage sophistiqué de son ancêtre pas si lointain, le théâtre kabuki, le corps dénudé et peint est un autre costume à considérer dans la garde-robe d'Ariadone, celui de la peau : une nudité « blanche » faite de shironuri, maquillage à base de poudre de riz qui recouvre les corps des danseuses, habit virtuel enveloppant les chairs des interprètes, écran blanc de ses émotions.

Une autre figure récurrente dans les costumes de Carlotta Ikeda est celle du corset qui, détourné en moult formes et matériaux, renvoie non seulement à un désir de contrainte du mouvement et du corps mais aussi à l'envie de donner un sens de lecture à travers des codes vestimentaires : une sorte d'uniforme qui indiquerait un contexte social et une fonction ; ainsi ce corset se fera la parure d'un corps érotique et érotisé à l'extrême ; thématique tout aussi récurrente dans l'œuvre d'Ikeda que dans le buto, et qui rappelle sans doute le passage par le cabaret, pratique des temps premiers des danseurs dits « des ténèbres ».

Les costumes ne seront donc plus là pour accompagner le mouvement du corps mais pour le façonner, non pour faciliter la courbe mais pour souligner la raideur, non pour un maniement plaisant du corps mais pour souligner une révolte violente parfois, traduisant également raffinement et subtilité. En cela la fonction de ces costumes se déplace et agit pour potentialiser la faculté d'expression du danseur, devenant partenaires des performances des interprètes qui les revêtent.

Les tenues des spectacles sont par ailleurs révélatrices du parcours de l'artiste : d'inspiration parfois asiatique – le fonds possède une grande quantité de kimonos, tabis et souliers importés du Japon –, allant d'habits simples pour les travaux de répétition ou simplement la toilette des danseuses, aux très beaux habits de cérémonie comme ceux utilisés dans le ballet opéra-rock Togue, ces costumes attestent l'origine de la chorégraphe.

Dès son arrivée en Europe et en France – « le lieu des belles choses », de la haute couture, de la culture et du raffinement –, ces costumes témoignent ensuite du goût de Carlotta Ikeda pour cette autre culture qu'elle va adopter : s'emparant de formes comme celle du costume fonctionnel, toutefois assez rare dans ces spectacles et que nous n'avons presque pas conservé dans le fonds, jusqu'à des vêtements confectionnés avec soin, riches en tissage, plis et coupes sophistiquées, réalisées par des créateurs de costumes.

Ainsi cohabitent, revendiqués, l'envie de couture « à la française », et le stylisme nippon, allant du plus classique – le kimono – au plus moderne, comme peuvent l'être les costumes du spectacle Iresumi, dont la facture pourrait appartenir au plus audacieux des stylistes actuels (costumes réalisés à partir de patchworks de tissus variés, teints, transformés, peints à la main et superposés en multiples couches).

Nous souhaitons la préservation de ces costumes dans le cadre d'un projet de valorisation du patrimoine chorégraphique contemporain ; ce projet est soumis actuellement aux différentes tutelles (ministère de la Culture, Centre national de la danse, centres chorégraphiques, universités et conservatoires en Normandie et Aquitaine).

À cette fin nous en faisons don au Centre national du costume de scène de Moulins, dans un désir de préservation mais aussi de transmission : nous aimerions que ces costumes puissent être conservés, mais aussi fassent l'objet d'une exposition, au CNCS, puis de manière itinérante et contextualisée.

Pour ce faire des partenariats et des actions sont décrites dans un document annexe présentant le fonds FPOCI.

Vous trouverez en annexe (2) une proposition pour le classement des costumes tel qu'il a été réalisé lors de son inventaire (3). Mais ces costumes peuvent être répertoriés de différentes manières selon qu'on souhaite avoir une approche chronologique, thématique, historique...

Ils ont été classés en six groupes : les blancs, les rouges, les asiatiques, les corsets, les inclassables, objets personnels, selon conditions de rangement.

Ils sont distribués en trente sept (37) malles de différentes dimensions et matériaux, dont quelques malles d'origine fabriquées en paille et papier.

Un extrait de l'inventaire présente une sélection de 350 images parmi les 2000 clichés réalisés lors de l'identification des costumes de la compagnie Ariadone à Bordeaux en septembre 2016.

Il est téléchargeable sur ce lien (transmis dans la version PDF de la synthèse transmise précédemment) [http://universelleillustrée.free.fr/FPOCI/FPOCI\\_2.pdf](http://universelleillustrée.free.fr/FPOCI/FPOCI_2.pdf)

## **Annexe 2**

### **Classement des costumes Carlotta Ikeda**

Le rangement des différentes pièces a été réalisé de manière pratique en classant les costumes et accessoires en fonction de leur couleur et matière, dans un souci premier de préserver de toute coloration possible due aux conditions de l'entrepôt.

Ils ont été classés en six groupes : les blancs, les rouges, les asiatiques, les corsets, les inclassables, objets personnels.

Ils sont distribués en trente sept (37) malles de différentes dimensions et matériaux, dont quelques malles d'origine fabriqués en paille et papier. Leur état est très défectueux mais ils conservent l'attrait des objets originaux. Ils ont ainsi été préservés avec autant de soin que les costumes.



## Détail du classement

Le blanc :

- Nombreuses robes de Carlotta Ikeda, dont robes longues des spectacles Togué, Waiting ; courtes, Une journée blanche, Utt, Black Grey Black, Cheesako ; robe couture et baleinée, Sphinx ; kimono cérémonie blanc, Black Grey Black ; robe coquillage, Cheesako ; marié, Waiting ;
- Pièces plurielles type corps de ballet au nombre de 4 ou 6 à chaque fois, robes des danseuses, Sphinx ; robes femmes enfants, Haru no Saiten ; robes courtisanes, Zarathushtra ; pyjamas, kimonos, trois pièce coton, Zarathushtra.

Le rouge :

- Robes Carlotta Médée, Zarathushtra ; kimonos répétitions et spectacle Zarathushtra ;
- Robe drapeau et fil pompier d'Uchuu ; kimono cérémonie Black Grey Black.

Les asiatiques : Kimonos brodés Togue, Cheesako ; Opéra de Bordeaux, Ikkyû.

Les corsets :

- En métal réalisés par l'artiste Jeffrey Buisson, Uchuu ;
- Orthopédiques, Waiting, Haru No Saiten ;
- En tissu, couture, Sphinx ;
- En plastique, Haru, Youlei no kotoba ;
- En cuir teinté, Togué ;
- En toile métal, Sphinx, Zarathushtra ;
- En dentelle, Haru no Saiten ;
- En caoutchouc, « sans titre » ;
- En papier, Une journée blanche.

Les inclassables :

- Métal, tissu etc., épines Jeff Buisson, can can, Uchuu ;
- Veste noire smoking, Waiting ;
- Animaux et courtisanes, tenues rock Ikeda, Togue ;
- Divers costumes fleur et dentelle de ses débuts.

Affaires personnelles :

- malle japonaise ancienne avec des pétales de fleurs séchées ;
- chaussures et chaussons de répétition de Carlotta Ikeda (elle prenait extrêmement soin de ses pieds) ;
- caisse avec des pinces chinoises métalliques faisant partie d'un costume ;
- perruques et articles de toilette et maquillage.

Les costumes n'ont pas été mis en boîte en condition de conservation, ils se trouvent tels quels laissés la dernière fois de leur utilisation et sa durabilité est de très court terme

(Voir annexe 3 : inventaire des costumes. Détail 37 malles.)

### **Annexe 3**

#### **Costumes et accessoires compagnie ariadone – inventaire**

Détail 37 malles :

Malle 1 : carlotta divers

- BGW robe bustier blanc cassé baleines apparentes ;
- Sphinx corset bleu et blanc + manche ;
- Chiisako robe coquillage baleiné ;
- Chiisako robe velours noir et or ;
- Togue longue robe bustier marron et miroir ;
- Togue longue robe bustier blanc cassé ;
- Utt robe petite fille dentelle blanche ;
- Médée longue robe bleu foncé et dentelle noire ;
- Médée voilette dentelle noire ;
- BGW 2 pièces longue jupe et kimono court blanc et zèbre  
+ coiffe à coquillages et masque en bois ;
- Waiting longue robe type mariée blanche, jupon avec détail orange,  
2 corsages type orthopédique blanc, manche en dentelle et gants, queue de  
pie noire + robe petite fille nuisette blanche + 2 culottes dentelle blanche  
+ 2 cols dentelle en bras + 1 haut de mariée inachevé ;
- Sora no Ao robe petite fille vert clair avec détail fleur boutons poitrine +  
foulard vert et chapeau paille blanc ;
- Une journée blanche robe petite fille nuisette blanche avec col écolière +  
coiffe en tige bois tressé + ombrelle + voilette noire et paille ;
- Haru no Saiten longue jupe bleu foncé serre-taille et bustier toile métal  
gris + bustier élastique blanc transparent.

Malle 2: black grey white (bgw)

- Kimono cérémonie blanc.

Malle 3: black grey white (bgw)

- Kimono cérémonie couleur.

Malle 4 : black grey white (bgw)

- Kimono cérémonie rouge ;
- +
- Médée kimono rouge (brulé) ;
- Médée kimono rouge orange de répétition ;
- Médée kimono rouge et blanc répétition ;
- Zarathushtra kimono rouge transparent ;
- +
- Zarathushtra 2 robes rouges spectacle ;

- Zarathushtra 2 robes rouges répétition ;
- Togue chemisier Kenzo fleurs.

Malle 5 : uchuu cabaret

- En chasse tablier ciré bleu ;
- En chasse tablier coton noir + jambière et manche ;

Divers répétitions

Robe verte serre taille et col métal + robe velours bordeaux :

- Casquette SS ;
- En chasse
- Uchuu Tsung métal

Malle 6 : Black Grey White (BGW)

- Perruque geisha.

Malle 7 : Black Grey White (BGW)

- perruque geisha 2.

Malle 8 Effets personnels

- Ai Amour / Hime / personnel training ;
- Fleurs sèches ;
- Pincés japon ;
- Chaussures répétition Carlotta Ikeda.

Malle 9 : Iresumi

- 7 robes « lambeaux » colorées.

Malle 10 Black Grey White (BGW) « danseuses »

- 5 hauts « momie » avec jambières ;
- 5 vestes et mini-jupe roses transparent brillant ;
- 5 culottes argent et soutien-gorge cœur croisé plastique blanc ;
- 3 ensembles orange pantalon et chemise ;
- 2 robes dentelle « medina destroy » sein nu dentelle blanc cassé ;
- 1 veste type armure samurai fond noir miroir et or.

malle 11 : Ikkyû

- chapeaux Ikkyu.

Malle 12 : Ikkyû

- Kimonos Ikkyu.

Malle 13 : Ikkyû

- Kimonos Ikkyu suite et coiffes tissu.

#### Malle 14 : Zarathushtra

- 2 robes longues sein nu métallisées ;
- 3 body complets dentelle noire et gants résille ;
- 4 body complets dentelle noire avec demi tutu maille métal ;
- 2 « marins » pantalon et blouse claire avec lissé poitrine en maille métal et casquette beige ;
- 2 « cloches ombrelle » tissu métallique ;
- grande caisse avec coiffes  
(bonnet de bain gris et tresse noire + matériaux).

#### Malle 13 : Togue

- 4 kimonos cérémonie ;
- 5 corsets sein nu en cuir rouge ;
- 5 coiffes de fil rouge et 5 bracelets fil laine rouge.

#### Malle 16 : Togue

- 5 « ballons » en pneu noir + gants et gants pour pied jaune + cagoule noire ;
- 2 corsets en maille métallique transparent (type sphinx).

#### Malle 17 : Haru no Saiten

- 12 nuisettes (lingerie moderne) blanc cassé ;
- 6 jupes + 6 corsets « élastique » blanc ;
- 3 robes petite fille dentelle et transparence + culottes « nœud » ;
- 3 danseuses (bustier, mini-jupe gris métallisé et rose + tutu blanc) ;
- 6 bandeaux roses ;
- Carlotta 1 feuille en plastique ;
- Carlotta 2 longues jupes bleues foncées + bustier et serre taille métallisé.

#### Malle 18 : Un Coup de don

- Vêtements contemporains en blanc (voir photo)
- + Ai Amour Carlotta pantalon noir et chemise blanche

#### Malle 19 : Sound

(bandes son, revox, cd et gobos)

#### Malle 20 :

- Tongues et coturnes ;
- Tongues noires transformées très hautes ;
- tongues rouges hautes ;
- tongues rouges moyen ;
- 2 paire de tabi.

Malle 21 : Matières et traditionnel divers

Malle 22 : Banderoles

Malle 23 : Langage du Sphinx (Sphinx)

- Tubes coton et colonne couleurs ;
- Poncho simple coton ;
- Robe chemisier couture gris.

Malle 24 : Langage du Sphinx (Sphinx)

- Costumes « demi tube » maille métallique ;
- Miriñaques souples.

Malle 25 : Perruques et coiffes divers

Malle 26 : Uchuu Cabaret

- 3 Robes femme fleur ;
- 3 chapeaux papier femme fleur ;
- 2 vestes roses transparentes.

Malle 27 : Uchuu Cabaret (Uchuu)

- Caisse en bois avec dessin tigre ;
- Corset métal Jeff Buisson ;
- Fil rouge ;
- Costume cirque rouge rectangle rouge et tapisserie tenu par fil nylon, culotte et ceinture + 2 disc tapisserie au bout aiguille à tricoter + perruque postiche noir ;
- Fil mauve ;
- Cirque noir (haut en losange noir et tapisserie + jambière et manche noir (type « en chasse ») + serre tête rouge et or ;
- 2 lutins du cirque (pantalons beige avec frou frou rouge, col et poignées rouge, décoration tête et clochettes rouge) ;
- grand masque grotesque + robe rouge avec 2 petits masques japon classique.

Malle 28 : Uchuu Cabaret (Uchuu)

- Tissu mer gris métal.

Malle 29 : Uchuu Cabaret (Uchuu)

- 5 méduses lucioles : costumes transparents en soie froissé blanc bleu ciel rose et gris (jupe, tutu, jupe torse, col + cloche blanc pour tête + gants blancs + jambières blanches).

Malle 30 : Uchuu Cabaret (Uchuu)  
– 4 ponchos hip hop et bonnets laine.

Malle 31 : Uchuu Cabaret (Uchuu)  
– 2 chenilles (tube coton beige avec cingles en pneu + gants boxe + bonnet laine et lunettes plongée).

Malle 32 : Uchuu Cabaret (Uchuu)  
– 5 costumes poule can can (demi jupe + bustier).

Malle 33 : Uchuu Cabaret (Uchuu)  
– poule can can (supplémentaire et maquettes).

Malle 34 : Uchuu Cabaret (Uchuu)  
– 5 épines en métal poule can can (Jeff Buisson) et jupe ;  
– 1 robe poule can can avec selle en cuir (prototype).

Malle 35 : Uchuu Cabaret (Uchuu)  
– 3 costumes sumo en mousse.

Malle 36 : affiches divers compagnie Ariadone

Malle 37 : Sans titre  
– 7 bustiers en pneu peint noir et blanc ;  
– 2 masques type escrimeur.

## **FPOCI**

Fonds pour la préservation  
de l'œuvre de Carlotta Ikeda  
Département de Création Dynamique

90, rue de Belleville  
75020 Paris

Site internet : <http://universelleillustrée.free.fr/FPOCI/>

Anna Ventura Natsuki  
T + 33 6 98 98 52 54  
Mail : [anna.ventura@free.fr](mailto:anna.ventura@free.fr)

